

LES JEUNES PHILO SOPHENT



LES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO

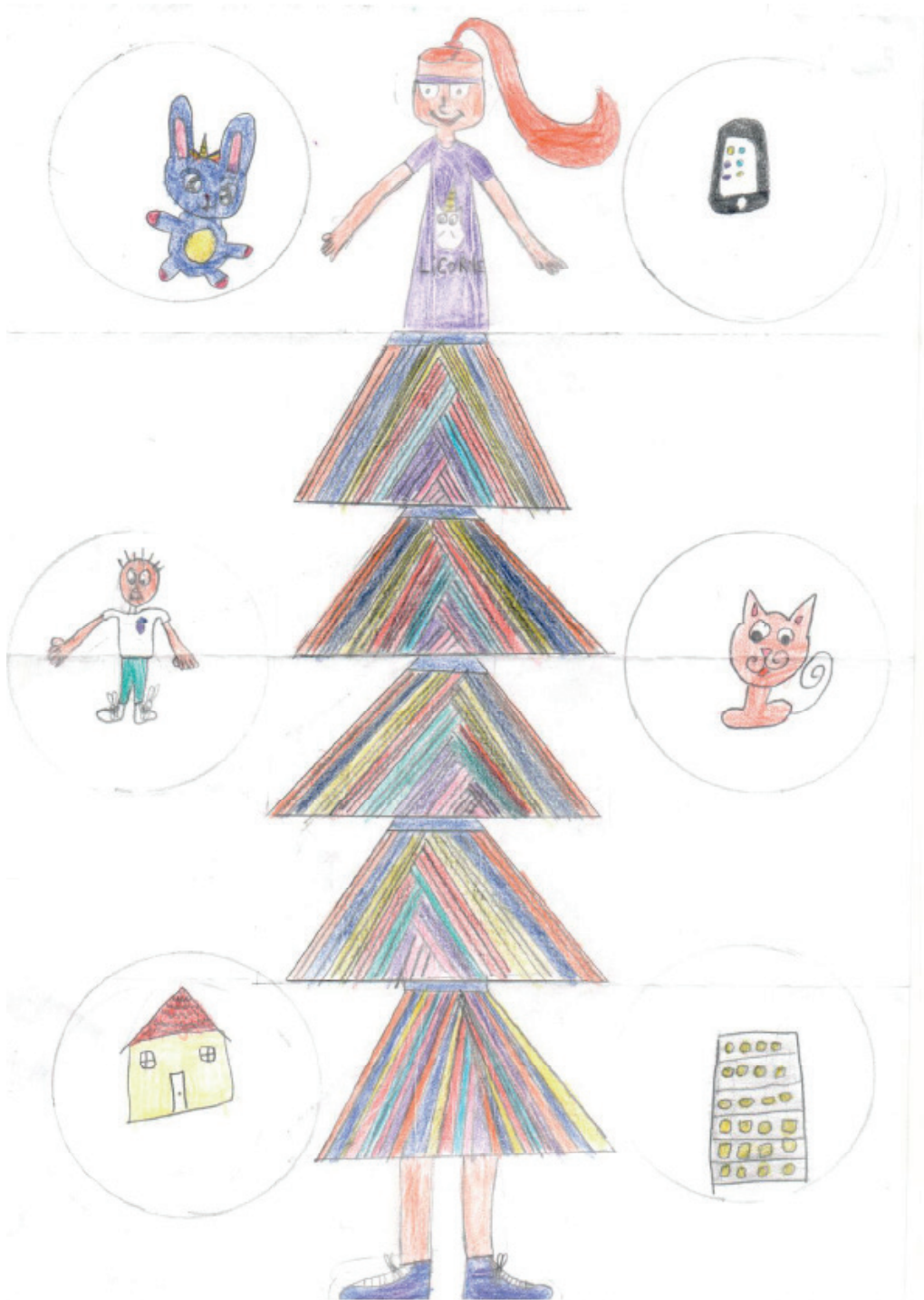


« Que nul, étant jeune, ne tarde à philosopher ».

EPICURE, Lettre à Ménécée, 122-123

La philosophie impose avant tout une exigence et une rigueur reposant sur un ensemble de savoirs. Elle a donc toute sa place à l'école. Encourager l'enseignement et la transmission de la philosophie en milieu scolaire est une des missions des Rencontres Philosophiques de Monaco, qui ont souhaité s'engager pleinement dans le développement de nouvelles initiatives pédagogiques en Principauté, auprès de la direction de l'Éducation nationale, pour donner à la philosophie toute sa place dans l'enseignement. L'initiative « Les Jeunes philosophent » a ouvert un chapitre inédit par lequel les enseignants ont eu la possibilité de suivre une formation spécialisée pour pratiquer la discussion philosophique dans leur classe avec les outils pédagogiques adaptés. La revue *Les Jeunes philosophent* a été réalisée par les écoliers suite aux formations des enseignants volontaires de sept classes, du CP au CM2.

L'enfant porte en lui une aptitude intacte à ressentir, percevoir, et mettre en rapport des données du réel dans sa sensibilité, sans préjugés, et il est souvent capable lui-même de saisir ce qui ne va pas de soi, et là où se situe le cœur même d'une question philosophique. Cet état de réceptivité étonne souvent les adultes lorsqu'ils prennent conscience de la capacité naturelle qu'a l'enfant à se poser des questions sur le sens même de l'existence ou du savoir, désarçonnant ainsi lui-même une pensée trop dogmatique. Faire de la philosophie peut s'apprendre dès la maternelle, en encourageant les enfants à penser par eux-mêmes, et ainsi donner des perspectives nouvelles à de jeunes esprits par le développement de leur aptitude critique et l'approfondissement de leurs capacités langagières. Il s'agit aussi de donner toute sa place à la parole de l'enfant, de l'encourager dans ses questionnements, à valoriser sa sensibilité et lui donner confiance dans sa capacité à construire des raisonnements et des opinions concernant le monde qui l'entoure.





Edwige Chirouter

philosophe, maître de conférences à l'université de Nantes,
titulaire de la chaire Unesco dédiée à la philosophie pour les enfants.

Cher lecteur, chère lectrice, tu as entre les mains un objet rare et précieux : une revue de philosophie pour enfants entièrement rédigée par des enfants. À l'école, d'habitude, on ne fait de la philosophie qu'en classe terminale, la toute dernière année du lycée, quand on a donc 16 ou 17 ans, alors que cette revue a été entièrement rédigée et illustrée par des enfants de 6 à 10 ans. Pendant toute une année, ces enfants ont pratiqué des ateliers de philosophie avec leurs enseignants et voilà le beau résultat !

Les enfants se posent très tôt de grandes questions sur la vie et la mort, sur la liberté et les interdits, sur la relation aux autres, sur l'amour et l'amitié, sur la justice, etc. C'est une des caractéristiques de l'être humain — depuis toujours et partout dans le monde (c'est universel) : les hommes se posent des questions ! Et pour y répondre, ils ont inventé les sciences mais aussi les religions, les mythes et la philosophie. Contrairement aux autres sciences (comme en mathématiques), il n'y a jamais en philosophie une seule réponse possible ferme et définitive, valable pour tous. Personne ne découvrira un jour ce qu'est la Liberté ou le Bien ou la Justice... En philosophie, plusieurs idées peuvent être défendues et tu verras justement dans cette revue qu'il y a plusieurs façons de répondre à ces questions : qu'est-ce la différence entre l'homme et l'animal, entre l'homme et les robots ? Qu'est-ce que c'est un être humain... ?

C'est ce qui est à la fois difficile mais aussi formidable en philosophie : il faut toujours chercher, réfléchir, discuter avec les autres, lire des livres, pour se faire sa propre opinion, accepter aussi parfois de changer d'avis, pour trouver du sens à sa vie et au monde. Rien n'est donc plus important, ni plus « folâtre » (comme le disait un grand philosophe, Montaigne, c'est-à-dire rien de plus « joyeux »), que la philosophie.

Bonne lecture et encore bravo aux rédacteurs de cette belle revue !

« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen. »

KANT

Fondements de la métaphysique des mœurs

SOMMAIRE

LES ATELIERS

34

L'ÉVOLUTION LE PROGÈS

CM2 Mme Salati
Atelier Entretien

10

L'HOMME ET LES AUTRES ANIMAUX

CP B Mme Salsedo-Orengo et
CP C Mme Chiavini
Atelier Art

30

GRANDIR

CM1 A Mme Damasco
Atelier Citations

14

ÉMOTIONS

CE1 Mme Hermenier
Atelier Expression corporelle

26

LE BIEN ET LE MAL

CM1 Mme Fradet-
Demerville
Atelier Bandes dessinées

18

LA DIFFÉRENCE

CE2 Mme Chanut
Atelier Dialogue

22

LA NATURE

CE2 Mme Pamart
Atelier Critique littéraire





l'humain

SUR

pour les enfants

Tu es un « être humain », garçon ou fille, avec des qualités et des défauts, un caractère bien à toi, tu grandis dans une famille et auprès d'adultes qui prennent soin de toi, tu habites dans un quartier, une ville, un pays, tu as une école, des amis. Tu es un être absolument unique... Qu'est-ce qui te lie alors aux autres êtres humains de cette planète ? Qu'as-tu en commun avec les autres enfants ? Qu'est-ce que c'est « être humain » ? Les philosophes ont depuis très longtemps réfléchi à cette question difficile et complexe : qu'est-ce que l'Homme a de spécifique que les autres animaux n'auraient pas et qui pourrait donc le définir, qui serait son « essence » ? Est-ce le langage ? La pensée ? La vie en société ? Le progrès ? L'éducation ? Les émotions ou les sentiments ? À quoi ressemblerait une personne par exemple qui n'aurait pas reçu d'éducation, comme un enfant sauvage ? Serait-il plus proche des animaux que des humains ? Serait-il bon ou mauvais ?

Tous les êtres humains vivent aussi dans des cultures très différentes les unes des autres. Nous avons des façons de vivre, de parler, de manger, de distinguer le bien et le mal qui sont très éloignées en fonction des pays et des continents. Parfois, certaines coutumes et traditions peuvent nous paraître étranges, bizarres, voire « barbares ». Les êtres humains sont-ils plus différents que semblables ? Comment être frères et égaux malgré ces différences ? Qu'avons-nous d'« universel » au-delà des toutes ces diversités de cultures et de modes de vie ?

Voilà autant de questions que les élèves de Monaco ont essayé de penser ensemble. Ils t'offrent dans cette revue le résultat de cette année d'ateliers de philosophie.

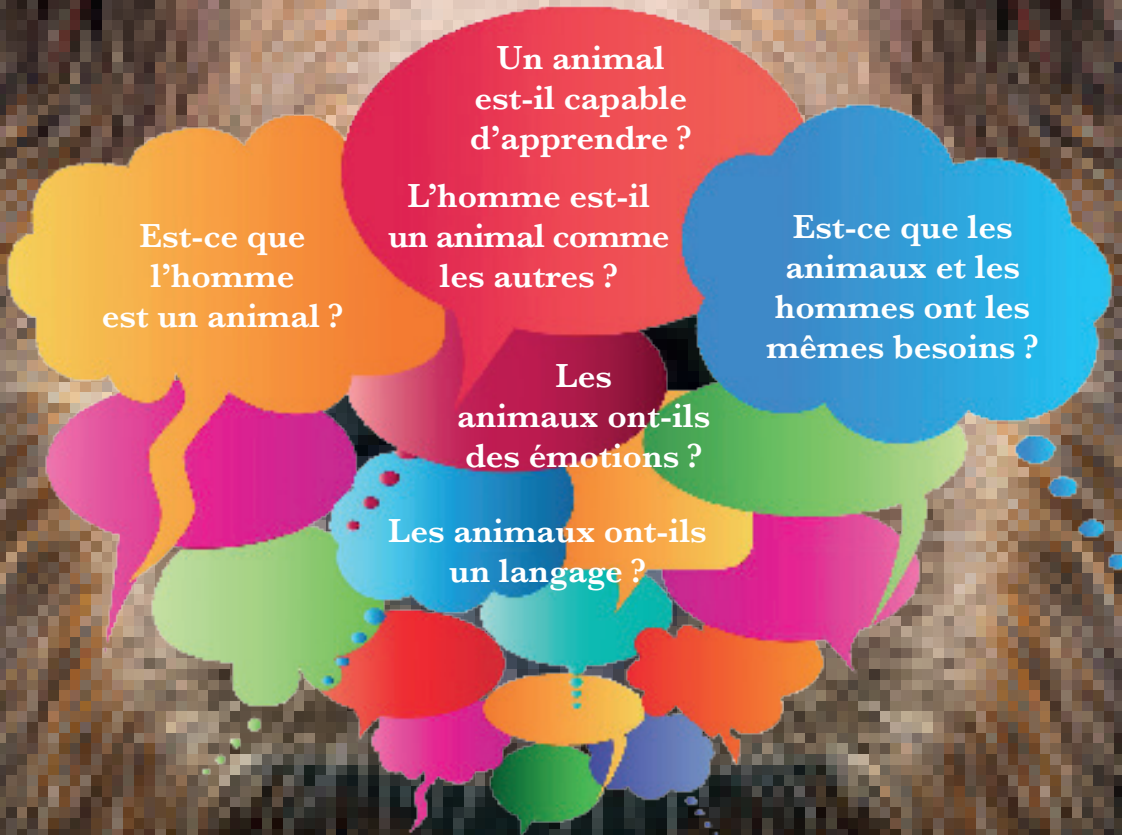
L' H OMME ET LES AUTRES ANIMAUX

CP B Mme Salsedo-Orengo et CP C Mme Chiavini / **Atelier Art**

École Saint-Charles

L'arbre est un symbole universellement très fort de connaissance du bien et du mal, de création, d'évolution, du lien entre toutes les formes de vie. Les enfants savaient que leurs questions et idées y seraient accrochées comme des feuilles. Ils ont pu s'amuser en classe à les relier comme un jeu de mémoire où il faut trouver des paires. L'arbre pourrait être enrichi à l'infini.





Un animal est-il capable d'apprendre ?

L'homme est-il un animal comme les autres ?

Est-ce que les animaux et les hommes ont les mêmes besoins ?

Les animaux ont-ils des émotions ?

Les animaux ont-ils un langage ?

Est-ce que l'homme est un animal ?



Les chats communiquent aussi entre eux avec leur queue.
Les hommes ne le peuvent pas. (Octave)

On n'est pas restés des animaux parce qu'on a évolué.
On était des singes et on est devenus des hommes. Ça veut dire que nous sommes un peu des animaux. D'ailleurs on a des poils. (Eva)

Les cochons peuvent comprendre qu'on va les tuer et s'enfuir. Ils décident. (Elio)

Le feu, ça sert à cuire, se réchauffer et à s'éclairer. (Joachim)

Les animaux ne lisent pas, et ils n'écrivent pas non plus. Ils n'ont pas d'écriture. (Victor)

Ils ressentent qu'il faut construire un barrage sans avoir à réfléchir. (l'instinct) (Maely)

Les singes peuvent se servir de bâtons ou de pierres, pour attraper quelque chose qui est trop haut ou casser quelque chose de trop dur. (Octave)

Les animaux ont des émotions : ils ont la colère, la joie, parfois ils sont tristes, contents, et parfois ils ont l'amour. (Octave)

Une émotion c'est la peur, la colère, le dégoût, la joie, la tristesse. (Alexandre)

Les chats communiquent aussi entre eux avec leur queue. Les hommes ne le peuvent pas. (Octave)

Mon copain a un chien, s'il lui dit assis, il s'assoied. (Marlon)

Les abeilles ne construisent leur maison qu'ensemble. (Evan)

Mon chien arrive à comprendre ce que mon père lui dit, ça veut dire qu'il peut penser. (Louis)

Les animaux n'ont pas d'argent. (Diane)



NOS

L'homme a inventé l'argent et la banque
(Albert)

Si un chien fait ce que tu lui demandes, ça veut
dire que vous communiquez (Elena)

Tous les animaux ne sont pas intelligents de la même façon (Octave)

S'ils peuvent apprendre, ça veut dire qu'ils réfléchissent (Octave)

Le chien reconnaît son maître : ça veut dire qu'il a de la mémoire. (Marlon)

Tous les animaux ne sont pas intelligents mais le singe oui,
comme le gorille Koko (Octave)

On peut communiquer avec le chien et le chat mais pas avec la moule
ou la palourde (Alexandre)

Les castors sont intelligents, ils savent construire des barrages (Victor)

L'homme a inventé l'argent et la banque (Albert)

On a d'autres besoins que les animaux mais je ne sais pas lesquels (Lola)

Les animaux ne préparent pas leur repas. Ils ne cuisent pas
leurs aliments (Albert)

Des animaux de la même espèce se comprennent. Par exemple,
les éléphants avec les éléphants (Eito)

On est un peu homme et un peu animal (Alexandre)

Les animaux ne peuvent pas inventer des histoires (Alexandre)

Les animaux ne peuvent rien inventer ni fabriquer (Alexandre)

S'ils peuvent apprendre, ça veut dire qu'ils ont de la mémoire
et qu'ils réfléchissent (Octave)

L'instinct, c'est quand tu fais quelque chose mais que tu n'as
pas besoin de réfléchir (Maëly)

Les hommes ont des instincts mais pas beaucoup (Maëly)

Les mamans protègent leurs bébés sans réfléchir chez les hommes
et les animaux (Elena)

Nous, on est capable de compter et de chanter (Lola)

Les animaux ne sont pas capables de dessiner, de peindre (Alexandre)

Les animaux ne peuvent pas cuire leurs aliments car ils
ne savent pas se servir du feu (Joachim)


idées

ÉMOTIONS

CE1 Mme Hermenier / **Atelier Expression corporelle**
Cours Saint-Maur

Une fois par semaine, les enfants ont participé à un Atelier philosophique en classe sur le thème des émotions et ont choisi de se concentrer sur les peurs pour la préparation de la revue. Ils ont été à l'écoute les uns des autres et beaucoup échangé ensemble afin d'explorer les différentes expressions corporelles exprimant les peurs.

	<i>La peur réelle</i>	<i>La peur irréelle</i>	<i>La peur utile</i>	<i>La peur inutile</i>
Définition explicite	<i>« C'est la peur de quelque chose qui existe vraiment, la peur de quelque chose qu'on peut voir ou toucher, la peur de quelque chose qu'on peut vivre. »</i>	<i>« C'est la peur de quelque chose qu'on imagine, la peur de quelque chose qui fait partie du monde irréel, imaginaire. »</i>	<i>« C'est la peur de quelque chose qui sert, de quelque chose qui a un but ». »</i>	<i>« C'est la peur de quelque chose qui ne sert à rien, la peur de l'inconnu, de quelque chose qui nous est étranger. »</i>
Exemples	<i>La peur de se faire gronder et d'être puni. La peur du vide (de mourir). La peur quand on est surpris, pris par surprise.</i>	<i>La peur quand on fait des cauchemars (monstres, ogres, sorcières). La peur quand on lit une histoire effrayante. La peur quand on regarde un film qui fait peur.</i>	<i>La peur de la mort qui nous permet de faire attention à nos actions. La peur de se faire kidnapper (des conséquences de désobéir).</i>	<i>Les peurs irréelles parce qu'elles n'existent pas. (cauchemars, fictions). La peur de l'inconnu.</i>



*La vraie
peur c'est :*

*- quelque chose
qui existe vraiment*

*- quelque chose
qu'on peut voir, toucher*

*- quelque chose
qu'on peut vivre*



*La vraie
peur c'est :*

*- quand on fait
des cauchemars*

*- quand on lit une
histoire qui fait peur*

*- quand on regarde
un film qui fait peur*





la fausse peur c'est :

- quelque chose
qu'on imagine
- quelque chose
qui fait partie
du monde
irréel / imaginaire



LA D IFFÉRENCE

CE2 Mme Chanut / **Atelier Dialogue**

École du Cours Saint-Maur

Pouvons-nous être différents et égaux à la fois ? Lors des Ateliers philosophiques menés en classe, les valeurs de respect et de tolérance sont apparus comme indispensables. Par groupe de deux, les enfants ont dessiné une forme de différence afin d'illustrer leurs idées de l'acceptation et du rejet.

L' HUMAIN

De la catégorisation aux origines de la différence

Après avoir trouvé des différences et des ressemblances entre êtres humains, il a fallu les catégoriser par thème. Si les différences telles que la couleur des yeux, de peau, etc. ont rapidement été reliées à la dimension physique, il nous a fallu plus de temps de réflexion pour trouver les deux autres catégories : celle culturelle, et celle relevant de la personnalité/de l'identité. La culture englobait les différences liées à la nourriture, à l'habitat, à la façon de se déplacer, de s'habiller, aux traditions, à la langue ou encore à la religion. Les différences touchant au fait de ne pas avoir les mêmes prénoms et noms, de ne pas ressentir les mêmes émotions, de ne pas avoir les mêmes peurs, de ne pas avoir les mêmes goûts et les mêmes envies ont quant à elles été placées dans la catégorie de la personnalité/de l'identité.

Ces trois catégories montrent que les différences entre êtres humains ont des origines plurielles et communes.

Des différences négatives et positives

Une fois ces origines mises en évidence, nous avons essayé de répondre à des questions peu aisées : doit-on accepter la différence ? Toutes les différences sont-elles acceptables ?

Il en est ressorti que certaines différences ne sont pas acceptables comme par exemple les inégalités riches/pauvres ou encore le fait que certains enfants puissent aller à l'école et d'autres non. Il s'agit de différences que l'on a qualifié de négatives, c'est-à-dire des situations d'injustice dont on voudrait se débarrasser.

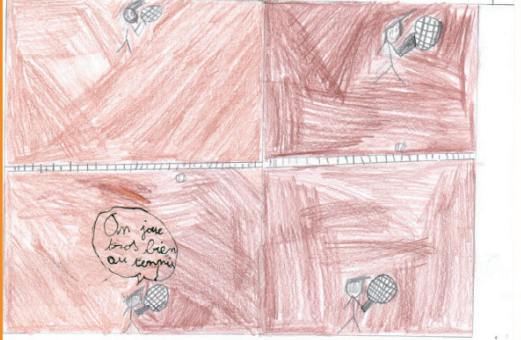
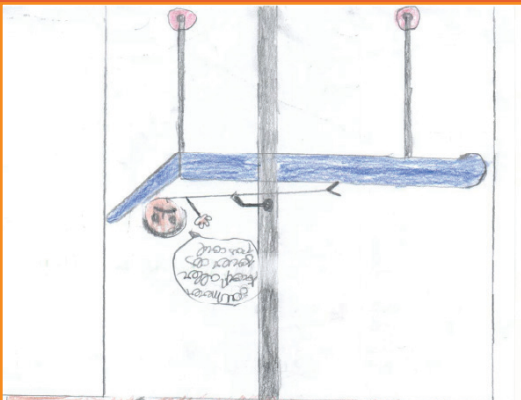
À l'inverse, d'autres différences ont été qualifiées de positives, comme par exemple le fait d'avoir des goûts différents, des envies différentes, une personnalité différente, de parler une langue différente. Ces différences sont considérées comme des richesses qui font de chacun d'entre nous un être unique.

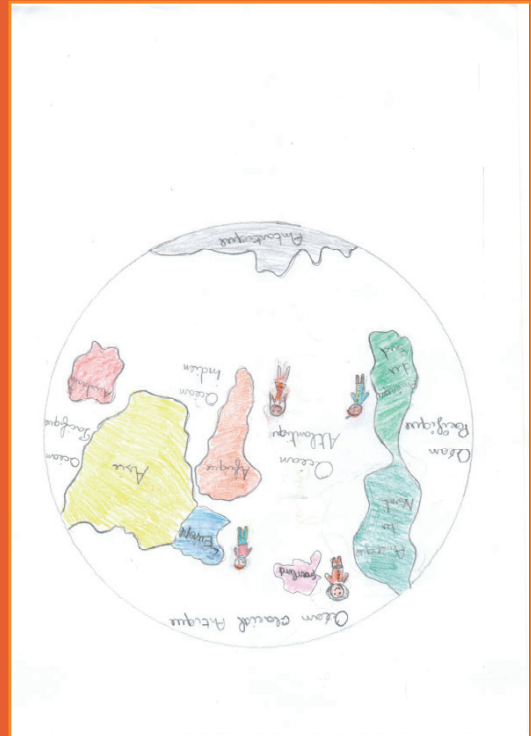
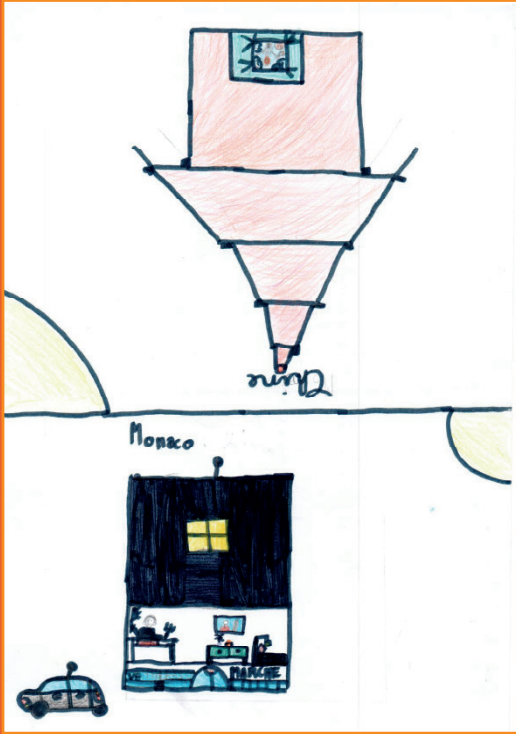
Nous avons essayé de comprendre pourquoi certaines différences étaient positives, et d'autres négatives. La couleur de peau par exemple est une différence positive perçue comme une richesse. Néanmoins, nous étions d'accord pour dire que l'esclavagisme est inacceptable. Ce n'est donc pas la différence en soi qui pose problème dans ce cas là mais bien l'utilisation de cette différence pour créer une situation d'inégalité et diviser les êtres humains. D'où cette question : pouvons-nous être différents et égaux à la fois ? Pour nous, chacun doit accepter ses propres différences ainsi que celles des autres. Parce que nos différences constituent notre plus grand point commun, les valeurs de respect et de tolérance apparaissent plus que jamais comme indispensables.

De la réflexion à la création

Ce travail de réflexion fait, nous nous sommes mis par deux et nous avons choisi une idée qui nous avait particulièrement marqués lors de ces séances. Il fallait donc trouver une différence à mettre en avant (le handicap, la couleur de peau, etc.) et formuler une phrase claire pour en dire quelque chose, en réutilisant notamment des concepts vus précédemment au cours de nos réflexions comme la justice ou encore l'égalité.

Pour la classe
La maîtresse

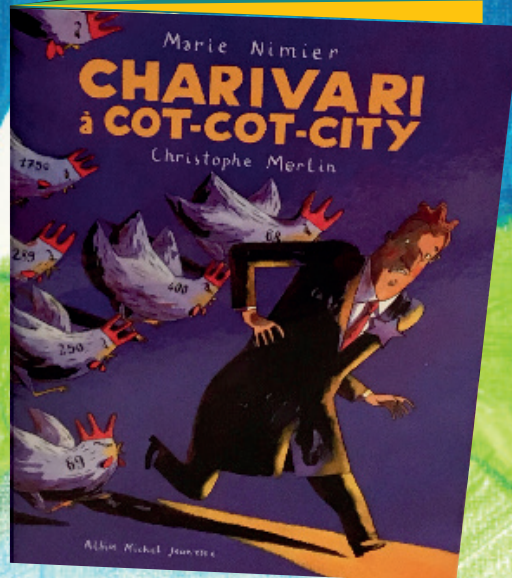




LA N ATURE

CE2 Mme Pamart / **Atelier Critique littéraire**
École de Fontvieille

Nous avons fait des débats philo autour du thème de la nature, des lectures et des analyses des images de la bande dessinée *Charivari à Cot-Cot-City*. Nous avons produit des écrits et des dessins pour créer un village idéal. Nous avons beaucoup appris, c'est en cela que le projet s'est révélé riche.





Résumé de l'histoire

Le livre que nous avons étudié s'intitule *Charivari à Cot-Cot-City*. C'est l'histoire d'un village avec une grosse usine en son centre, qui contient des poules entassées. Elles mangent les déchets des humains. Après, les habitants achètent au supermarché ces poulets. Toutes les poules portent des numéros et sont très nombreuses, elles ont peu d'espace. Un jour, les poules décident de ne plus manger les déchets des villageois. La ville devient sale. Les gens ne sont plus heureux, ils manifestent car la saleté n'est plus supportable.

Pour rétablir la situation, une fermière va convaincre le maire de la ville, M. Fricatout, de s'occuper autrement des poules. Selon elle, il faut leur parler, mieux les nourrir, manger les œufs des poules plutôt que les tuer, leur montrer qu'on les aime. Les poules doivent vivre dans la nature et proches des habitants. À la fin de l'histoire, chaque villageois repart avec deux poules. Fricatout se marie avec la fermière.



Critiques philosophiques des élèves de CE2

Ce livre nous a fait réfléchir sur l'homme et la nature. La nature, c'est un peu comme l'homme : elle respire, elle grandit et elle meurt. L'homme a besoin de la nature pour avoir une bonne santé. Oui, elle nous protège car elle nous donne la vie et nous permet de respirer. Elle nous rend heureux.

Mais la nature a-t-elle vraiment besoin de nous les humains ?

Pas vraiment, car les plantes et les fleurs poussent toutes seules ! Même la pluie les arrose.

Mais si, la nature a besoin de nous ! Si nous ne nous occupons pas de la nature, la végétation envahirait la planète...

Ça pousse vite les plantes !

Alors quelle place laisser aux habitations et à la culture dans la nature ?

Le mieux, c'est que l'homme s'entende bien avec la nature.

Une grande usine comme dans Charivari à Cot-Cot-City, c'est moins d'espace pour les habitants, les animaux et beaucoup plus de pollution !

Nous sommes sûrs que les animaux peuvent vivre avec les hommes, les fermiers le savent. Même la fermière de l'histoire a réussi à convaincre le maire de la ville M. Fricatout...prix ! Ah ce maire ! Il pensait que les animaux n'allaient pas gagner la bataille !

Mais si, la nature peut prendre le pouvoir sur l'humain.

Nous pensons que les animaux doivent vivre dans la nature, manger des choses naturelles.

Il est possible de faire vivre l'homme et la nature ensemble. C'est comme ça que tout le monde semble plus heureux à la fin de cette histoire.

Quel est notre village idéal ?

Dans notre village idéal, il y a :

- un soleil resplendissant
- beaucoup de verdure
- des gens qui se respectent
- des animaux qui vivent proches des humains
- des longs chemins
- une cascade
- de nombreux arbres fruitiers
- un lac avec des gros poissons
- des montagnes avec une source
- des longs vers de terre dans le sol
- des fleurs multicolores
- une grande église
- des oiseaux avec leurs petits
- des hommes et des femmes heureux
- des maisons colorées
- des arcs-en-ciel tous les jours
- surtout une grande connexion avec la nature



LE **B** IEN ET LE MAL

CM1 Mme Fradet-Demerville / **Atelier Bandes dessinées**
École de Fontvieille

Et voilà... Que de travail, mais nous sommes heureux !! Nous avons fait de jolies BD sur le bien et le mal. On le vivait parfois dans notre vie mais nous n'en avons jamais parlé... On a lu quelques jolies fables qui nous ont aidés à échanger et jouer avec les mots. Il nous fallait des idées et des mots. Les mots on les a trouvés, les idées... on en avait plein la tête !



Peter et le Monstre

Il était une fois un adolescent appelé Peter. Il alla dans un manoir pour le visiter. Il aperçut par la fenêtre un monstre qui s'approchait... Peter courut vers la cuisine et y prit un couteau. Le monstre arriva et fut surpris quand il vit le couteau, alors il attaqua, cassa le mur et ils se battirent. Peter fut blessé et prit la fuite dans la nature. Il arriva dans la montagne et coupa des arbres pour se faire une cabane. Tout à coup, le monstre arriva avec un chat

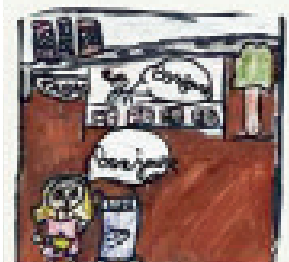
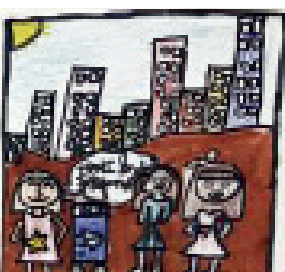
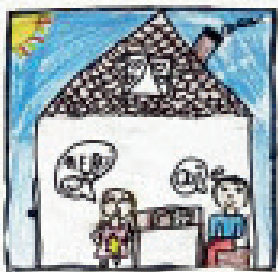
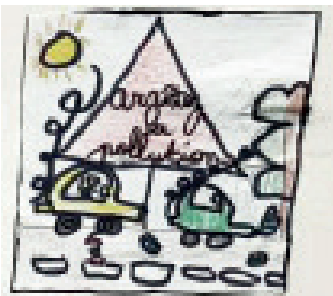
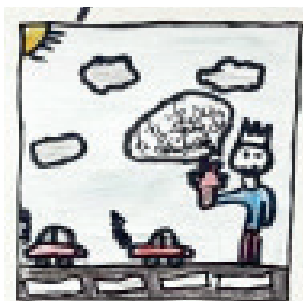
à trois yeux. Il demanda à Peter : - « Est-ce que je peux vivre avec vous ? » Peter le regarda et surpris lui répondit : - « Oui !! » Le monstre lui expliqua qu'il voulait vivre avec un humain pour que son chat devienne un vrai chat et lui, un humain... *Il ne faut pas mal juger les gens sans les connaître. En leur donnant du bien et essayer de les comprendre, on peut trouver la Paix et l'Amitié.*



La pollution

Une petite fille eut l'idée d'arrêter la pollution. Elle s'appelait Lisa et avait des amis à New York. Elle savait qu'ils allaient l'aider. Ils placèrent des panneaux où était écrit : « Arrêtez la pollution ! » Elle voulait obliger les gens à avoir des voitures électriques, des vélos et elle voulait que tout le monde marche à pied le plus possible... La pollution s'arrêta un peu mais ce n'était pas suffisant. Il fallait continuer pour le bien de la ville et de

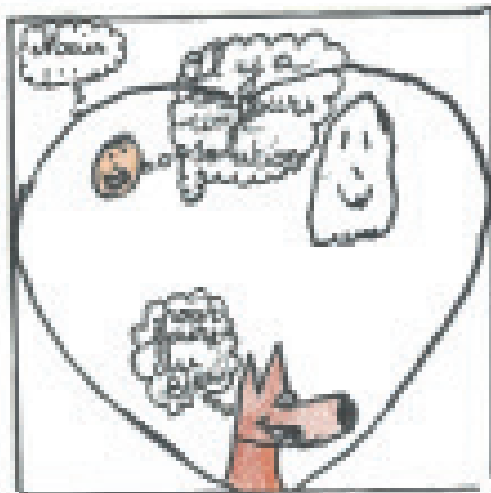
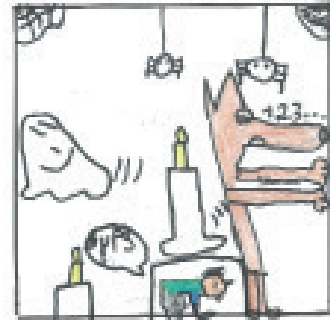
la terre. Lisa demanda à son père d'écrire des journaux sur la pollution et elle demanda à ses amis de les distribuer mais comme cela n'allait pas assez vite, elle demanda à des marchands de les vendre. La pollution diminua petit à petit et tous ensemble ils arrivèrent à la vaincre ! Le monde moderne a fait du mal sans le faire exprès mais « quand on veut, on peut » et les jeunes essaient de refaire du bien au monde...

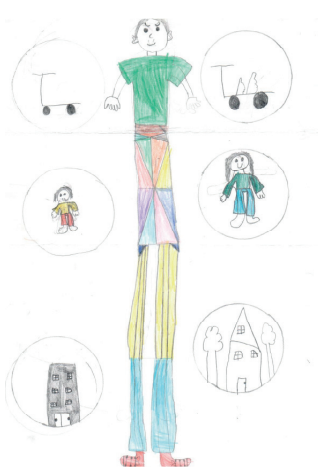


Un loup si mystérieux...

Il était une fois un enfant qui se promenait dans la rue. Il entra dans une maison et la visita sans savoir qu'elle était hantée. Il ne savait pas que vivaient là un fantôme et un loup. Il vit le fantôme et ils devinrent copains. Mais le loup entendit tout. Il sortit de sa cachette pour leur dire qu'il voulait jouer avec eux. Ils choisirent de jouer à « trape-trape »... Le loup se mit à compter... Il trouva l'enfant en premier et ne connaissant pas la règle du jeu, il le mangea ! Le fantôme lui dit que

ce n'était pas ça les règles du jeu. Il comprit qu'on ne devait pas manger les enfants. Il courut vite chez le docteur et lui expliqua qu'il voulait faire sortir l'enfant car il n'avait jamais voulu lui faire de mal. Le docteur lui dit que cela allait être difficile et douloureux. Mais il l'opéra quand même. L'enfant fut libéré de justesse et ils reprirent le jeu... La morale de cette histoire est que l'on peut faire du mal sans le savoir mais qu'une solution est toujours possible pour offrir un peu de bien autour de soi.



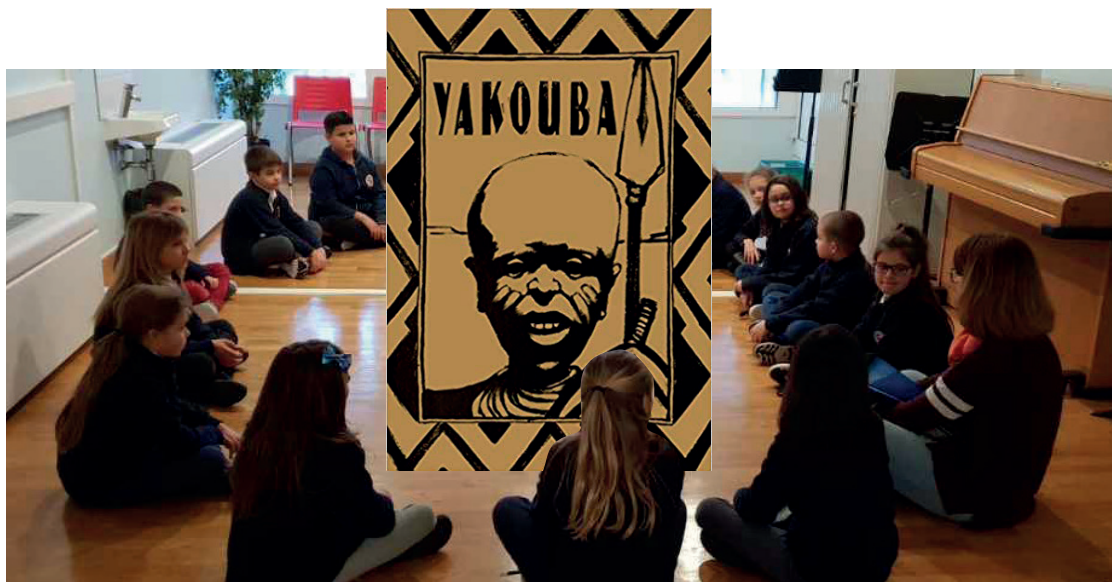


G RANDIR



CM1 A Mme Damasco / **Atelier Citations**
École de la Condamine

À un âge où l'enfant prend conscience de l'évolution de son corps, de la vie et de la mort, des dangers qui l'entourent, se poser la question : « qu'est-ce que grandir ? » a été une belle occasion de poser un regard sur soi, sur ses parents, sur le monde qui nous entoure. Pourquoi et comment je grandis ? Je n'ai pas le choix de vieillir : ai-je celui de grandir ? Comment apprendre à vivre avec l'idée que grandir c'est renoncer à son enfance, se diriger vers la mort, mais aussi et surtout traverser ces étapes délicieuses de sentiment de liberté dans l'autonomie ?



Yakouba, Thierry Dedieu © Éditions du Seuil, 2015

Il y a 2 définitions de grandir : aspect physique et aspect mental, intellectuel
On définit 3 tranches d'âge : tout petit, adolescent, adulte

Rappel d'une notion abordée la dernière fois.



Avantages

Être petits

- on s'occupe de toi
- on se faufile partout
- on a plus d'énergie
- plus de temps libre
- tu peux te cacher n'importe où, y compris dans les petits coins
- on continue de boire le biberon sans être sujet aux moqueries
- si tu fais une bêtise les profs sont moins sévères que quand tu es grand

Être grands

- l'adulte n'est plus obligé d'écouter ses parents
- quand tu as besoin de quelque chose tu peux l'acheter
- être occupé à plus de choses
 - on a plus d'autonomie
- on peut gagner de l'argent
- on est capable de se gérer tout seul

Inconvénients

- on doit supporter les grands frères et sœurs
 - on doit obéir
- on est obligé d'aller à l'école
 - on ne peut pas aller dans certains parcs d'attraction

- quand on devient de plus en plus âgé on se rapproche de la mort
- plus de devoirs et de travail, plus de sanctions
- plus on est âgé moins on a de capacités physiques
- si on fait une grosse bêtise, on va en prison
 - si tu as envie de jouer à des jeux de petits, les gens peuvent se moquer de toi
- on est obligé d'obéir à la loi
- on est obligé d'aller travailler

Conclusion : il y a des avantages et

des inconvénients quel que soit l'âge.



Après lecture en classe du livre *Yakouba* de Thierry Dedieu

Résumé de l'histoire par les élèves :

C'est l'histoire d'un petit garçon qui a l'âge de devenir un homme. Dans cette tribu africaine il y a deux sortes d'hommes, les guerriers et les gardiens de troupeaux. Les garçons vont passer une épreuve (rite initiatique, terme donné et expliqué par l'enseignante) pour devenir adulte. Ils doivent tuer un lion. S'ils arrivent à tuer le lion et à le rapporter à la tribu ils seront considérés comme des guerriers.

Yakouba tombe sur un lion blessé, qui s'est battu toute la nuit. Il pourrait le tuer sans difficulté, mais sans gloire. Un dialogue s'engage entre le jeune et le lion. Yakouba lit dans les yeux du lion : si tu veux tu peux me tuer mais tu n'auras aucun mérite car je suis blessé. Mais personne dans ton village ne le saura et tu seras considéré comme un guerrier. Ou bien tu me laisses vivre, tu seras mal considéré par ceux de ton village mais tu sauras que tu as fait une bonne action.

Question de l'enseignante :

Que pensez-vous de ce livre ?

Elsa : Je ne l'aime pas. Pour devenir des adultes les parents ne mettent pas leurs enfants en danger ! Ce n'est pas normal pour moi !

Carla-Marie : On ne peut pas comprendre, on ne fait pas partie de la même société. Pour eux c'est bien mais pour nous non.

Enseignante : Vous pensez que vos parents ne vous mettent jamais en danger ? Qu'ils vous protègent toujours ?

Toute la classe : Oui !

Enseignante : Toujours, vous êtes sûrs ?

Lenny : Si, pour aller à l'école, un jour on y va seul et on doit se débrouiller dans la rue.

Enseignante : Comment expliques-tu ça ?

Lenny : Ils nous font confiance, et c'est pour nous aider à devenir grands.

Enseignante : Et vos parents vous mettent dans la rue du jour au lendemain ?

Elèves : Non, ils nous préparent à affronter des situations difficiles et le jour où ils pensent qu'on est prêts, ils nous lâchent.

Elsa : Mais je n'aime pas quand même ce

livre parce qu'il a fait quelque chose de bien en ne tuant pas le lion. Mais il est quand même rejeté par son village.

Andrea : Les autres ne raisonnent pas comme lui.

Sami : Il peut se dire : « peut-être que les gens ne m'aiment pas mais moi je suis heureux de ce que j'ai fait. »

Lenny : Je reviens sur la fin qu'Elsa n'aime pas. Moi je pense que les parents sont certains que leurs enfants sont préparés pour réussir. Ils ne les envoient pas affronter une épreuve s'ils n'ont pas été préparés correctement avant, et s'ils pensent qu'ils ne réussiront pas.

Enseignante : Mais est-ce vraiment cela la fin de l'histoire ? Le jeune qui revient de l'épreuve sans l'avoir réussie, et qui devient gardien de troupeau ? (relecture à voix haute de la dernière page) :

En fait, grâce au lion qui a eu la vie sauve, le bétail est protégé. Sa bonne action lui est revenue. Le lion a dit aux autres lions de le laisser tranquille. Lui aussi a eu un choix à faire : ne rien dire aux lions qui auraient attaqué les troupeaux de Yakouba, ou dire aux lions de le laisser tranquille parce qu'il l'a épargné. Le bien entraîne le bien.



Enseignante : *Quelles sont les deux choses que l'on peut retenir de cette histoire ?*

Élèves :

- Si tu fais du bien on te rend du bien.
- Les parents nous mettent en danger pour nous aider à grandir. Pour grandir il faut savoir affronter les dangers. Grandir c'est se mettre en danger.

Samy : Il faut s'aider soi-même.

Oliver : Tout ce qu'un enfant a appris il l'apprendra ensuite à son enfant.

Elsa : Moi je ne change pas d'avis. La fin ne me plaît pas. Les adultes de la tribu aurait dû lui donner une seconde chance. Qu'ils disent que ce n'est pas très grave.

Enseignante : *Symboliquement, si Yakouba rentre en ayant capturé un lion affaibli, il ne serait pas devenu adulte pour de bon. Mais est-ce qu'on peut faire semblant de devenir adulte, ou est-ce qu'on doit passer par des étapes nécessaires ? Jouer le jeu ? Si on revient au livre, qu'est-ce que c'est devenir adulte ?*

Élèves :

- Ne pas tricher.
- Montrer son courage.
- Assumer son choix.

Enseignante : *Quel est le rapport entre notre livre et le thème « Qu'est-ce que grandir ? »*

Élèves :

- L'épreuve à passer pour montrer qu'on est devenu un adulte. Faire le bon choix.
- Il y a deux façons d'être adulte : une façon où tu es respecté, considéré (par exemple en fonction du métier que tu fais) et une façon où on te considère moins bien.
- On est adulte à partir d'un certain âge.

Enseignante : *pourquoi est-ce à 18 ans qu'on est considéré comme un adulte par la loi ?*

Élèves :

- C'est l'âge où on quitte l'école, on peut commencer à exercer un métier.
- Dans certains pays ce n'est pas 18 ans l'âge de la majorité.
- À 14 ans on est plus fragile qu'à 18, où on a plus l'expérience de la vie.

Elsa : Mais est-ce que parce qu'il n'a pas tué le lion il n'est pas adulte alors ?

Élèves :

On devient adulte par l'âge mais certaines grandes personnes même si elles ont l'âge elles n'ont pas la maturité de vivre comme un adulte.

Être adulte c'est se comporter d'une certaine façon et ce sont les expériences de la vie qui nous aident.

Un enfant à qui on fait tout et qu'on aide pour tout faire met plus de temps

à grandir qu'un enfant qui doit vivre des choses difficiles dès qu'il est tout petit. Si un parent aide trop son enfant, il ne l'aide pas à se prendre en charge.

Enseignante : *Que se serait-il passé si Yakouba avait rapporté le lion mort sans avoir combattu et qu'il ait été nommé guerrier en ayant triché ?*

Élèves :

- Il aurait peut-être été un mauvais guerrier.
- Peut-être que la vie a décidé qu'il serait meilleur gardien de troupeau ?
- S'il accepte de laisser la vie au lion, c'est qu'il n'est pas fait pour tuer. Donc pas fait pour être guerrier.
- Ce n'est pas parce qu'on est gardien de troupeau au lieu de guerrier qu'on n'a pas droit au respect. Il n'y a pas de meilleur métier qu'un autre.

L'ÉVOLUTION

CM2 Mme Salati / **Atelier Entretien**
École des Révoires

Nous avons réfléchi au concept de progrès et celui d'évolution. Nous nous sommes aperçus que le progrès relevait davantage de la technologie, de la science alors que l'évolution est naturelle et qu'on ne peut pas la contrôler. Voici les idées du philosophe et écrivain Vincent Delecroix suite à la question qu'il a choisie parmi celles que nous avons formulées.



LE PROGRÈS





QUESTIONS

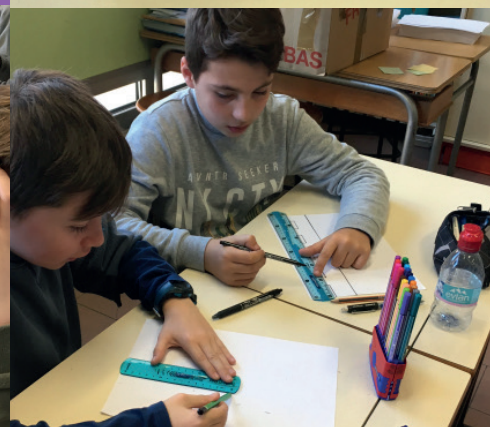
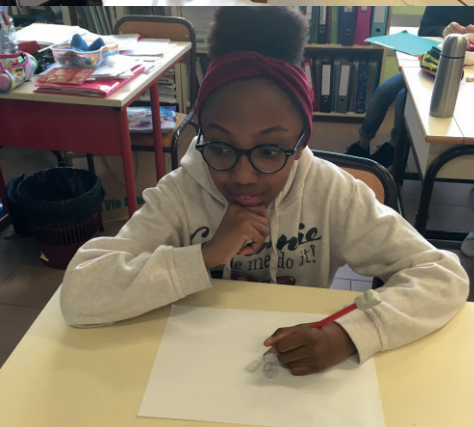
Doit-on forcément faire des progrès pour évoluer ?

Le progrès va-t-il nous rendre inhumains ?

Peut-on se passer du progrès ?

Le progrès nous fait-il oublier nos valeurs ?

Progresser c'est avancer, mais est-ce vraiment évoluer ?



Le progrès fait-il oublier nos valeurs ?

Apprendre à philosopher consiste rarement à répondre aux questions : il s'agit d'abord et toujours de reformuler les questions, de les présenter autrement. C'est ce qui permet notamment de voir les problèmes *derrière* les questions, et c'est de cela, les problèmes, que traite la philosophie. Si elle se contentait de répondre aux questions qu'on se pose spontanément, la philosophie serait



un simple catalogue d'opinions. C'est parfois agaçant, d'ailleurs : Socrate, l'inventeur de la philosophie, plaisantait sur cette manière qu'ont les philosophes de commencer par une question simple et, en voulant simplement la comprendre, de se retrouver avec non pas une question mais tout un enchevêtrement de problèmes. Mais il ne faut pas s'en plaindre, il faut s'en réjouir au contraire, parce que c'est ainsi qu'on exerce sa pensée et sa raison. L'esprit *s'arrête* quand il obtient une réponse ; au contraire il continue *d'avancer* lorsqu'il travaille les questions.

Tiens, je viens de m'apercevoir que je viens de donner un exemple de progrès, en parlant de ces questions : le progrès de l'esprit. C'est-à-dire la manière dont la pensée avance, d'une

question à une autre, d'une formulation à une autre. Ou la manière dont elle recule, parce que progresser ne signifie pas non plus seulement avancer : revenir en arrière et examiner ce que l'on tient pour évident, chercher les causes, chercher l'origine des problèmes, cela aussi c'est progresser dans la connaissance et dans la pensée.

Par exemple je prends la question : « *Le progrès fait-il oublier nos valeurs ?* ». Mais au lieu d'y répondre, je m'aperçois qu'en réalité, je ne comprends pas très bien cette question. Alors, je me demande *pourquoi* une telle question se pose. Si elle se pose, c'est bien qu'il doit y avoir un problème, en l'occurrence un problème dans le rapport entre les valeurs et le progrès. Alors je me demande : mais quelles sont donc ces « valeurs » que le progrès est censé nous faire oublier ? Or à supposer que je comprenne ce que signifie l'idée de progrès, n'est-il pas lui-même une valeur ? *Est-il* une valeur ou *a-t-il* simplement une (certaine) valeur ? Et d'ailleurs même si je savais ce que sont ces valeurs, pourquoi est-ce que les oublier serait un mal ? Par exemple on pourrait dire : certes le progrès nous fait oublier certaines « valeurs », mais c'est justement cela, le fait d'oublier ces valeurs ou certaines de ces « valeurs », qui est un progrès.

Ainsi je m'aperçois que, dans cette question simple à laquelle on voudrait tout de suite répondre par oui ou non, je ne comprends ni ce que veut dire « progrès » ni ce que sont ces « valeurs »...

Alors bien sûr il est facile de comprendre un peu superficiellement la question et surtout de comprendre ce qu'elle sous-entend et même ce qu'elle voudrait nous faire dire. La question voudrait nous faire dire : oui, attention, le progrès, c'est peut-être bien, ça apporte un tas de choses, dont certaines améliorent incontestablement

notre vie, mais tout de même le progrès est dangereux, il risque de nous faire négliger des valeurs très importantes qui en général portent sur notre humanité, sur ce que nous sommes profondément ou ce que nous devrions être. Le progrès apparent des sciences et des technologies, par exemple, a des effets positifs (sur quoi ?), mais il menace aussi la vie sous d'autres aspects, nos relations avec les autres, la manière dont nous envisageons notre vie personnelle ou notre vie en société, etc. Par exemple il nous rend cynique ou indifférent aux autres, négligent, superficiel, avide, inquiet, etc. On peut faire alors tout un catalogue des dangers du progrès, et dans ce catalogue on trouvera sans doute certaines « valeurs » que met



en péril, même si on ne sait pas très bien comment, ce fameux progrès, dont on ne sait pourtant toujours pas bien ce qu'il est. D'ailleurs on ne sait pas très bien non plus qui est le « nous » auquel renvoient « nos valeurs ».

Car imaginons par exemple que « nous » ne soyons pas au début du XXI^e siècle, dans un pays riche où la liberté est une valeur et où elle est (plus ou moins) respectée. Supposons que « nous » désigne un ensemble de gens qui vivent il y a très longtemps, dans d'autres conditions, avec d'autres idées. Supposons que ces idées leur font affirmer que la valeur suprême, c'est l'obéissance et la soumission aux puissants et que l'essentiel est que les gens se tiennent tranquilles, ne discutent pas, ne philosophent pas. Si le progrès consiste alors à remettre en cause ces valeurs-là, « nous », qui au contraire y tenons, dirons assurément que le

progrès est un mal qui nous fait oublier ces valeurs-là... Ou bien supposons à l'inverse que « nous » considérons aujourd'hui que le progrès est lui-même une valeur importante, nous penserons alors qu'oublier la valeur du progrès n'est pas un progrès ; mais est-ce que ce raisonnement est satisfaisant ? Et ceux qui critiquent le progrès, est-ce qu'ils veulent dire par là que l'idée de progrès n'est pas un progrès ? On n'est pas loin, là, d'une contradiction embarrassante.

Voilà qui nous oblige à nous demander quelles sont vraiment ces valeurs, auxquelles « nous » sommes censés tenir. Cela nous oblige surtout à nous demander si nous avons *raison* de tenir à ces valeurs-là. Mais comment le saurons-nous ? Il nous faudrait quelque chose qui nous permette d'en juger, il nous faudrait un *critère*. Autrement dit, il faut que l'on puisse évaluer non seulement la valeur du progrès, mais l'ensemble de nos valeurs elles-mêmes. Or trouver le bon critère par lequel nous pouvons juger de la valeur de nos valeurs n'est pas facile, parce que ce critère est lui-même une valeur. Est-ce qu'il y a vraiment un point de vue qui permette de juger de toutes les valeurs ? À la fin, on sera bien obligé de se demander si la volonté d'évaluer les valeurs, le fait de nous poser des questions au sujet de nos valeurs, pour savoir si elles sont bonnes ou pas si bonnes, si ce fait-là n'est pas en lui-même un progrès.

La seule chose qui soit sûre, c'est que nous n'avons pas fini de nous poser des questions. Et je me demande si ça, ce n'est pas franchement un progrès.





Des livres pour nous aider à réfléchir sur l'Humain

Albums de littérature de jeunesse

- Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil (grandir - l'identité)
- Bruno Jay, *L'Anneau de Gygès*, Edition Éveil et Découvertes (le bien et le mal)
- Michel Piquemal, *Les Philo-fables*, Albin Michel (le bien et le mal)
- Mordicai Gerstein, *L'Enfant sauvage, d'après l'histoire vraie de l'enfant sauvage de l'Aveyron*, L'École des loisirs (nature/culture)
- Marie Nimier, *Charivari à Cot-Cot-City*, Albin Michel jeunesse (nature / culture progrès)
- Tomi Ungerer, *Jean de la Lune*, L'École des loisirs (la différence – les préjugés)
- Didier Jean et Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Syros (la différence – le mal - la résistance)
- Peter Spier, *Sept milliards de visages*, L'École des loisirs (la différence – la fraternité)

Dessin animé de philosophie pour enfants

Mily miss questions (France TV Éducation)

Manuels de philosophie avec les enfants


- Brigitte Labbé, Michel Puech, *Les Petits et les Grands*, Milan, coll. « Les goûters philo »
- Brigitte Labbé, Pierre-François Dupont-Beurier, *L'Homme et l'Animal*, Milan, coll. « Les goûters philo »
- Brigitte Labbé, Michel Puech, *Le Bien et le Mal*, Milan, coll. « Les goûters philo »
- Cécile Robelin, *Qu'est-ce qu'un homme ?* Gallimard Jeunesse, coll. « Chouette ! penser »
- Marie Gaille, *Vivre avec l'étranger*, Gallimard Jeunesse, coll. « Chouette ! penser »
- Denis Kambouchner, *De bonnes raisons d'être méchant ?* Gallimard Jeunesse, coll. « Chouette ! penser »

Manuels sur la philosophie avec les enfants pour les parents et les enseignants

- Edwige Chirouter, *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*, Hachette, coll. « Pédagogie pratique à l'école »
- Chiara Pastorini, *Une année d'ateliers philo-art*, Nathan
- Collectif, *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*, Hatier, coll. « Enseigner à l'école primaire »

*L'homme est-il
bon ou méchant ?*

*Qu'est-ce qu'un
être humain ?*



**Questions
pour prolonger
les discussions
à la maison**

*Qu'avons-nous
de différent ?
Qu'avons-nous
de semblable ?*

*Tout progrès
technique
rend-il le
monde meilleur ?*

*Y a-t-il plus de différences
que de ressemblances
entre tous les êtres humains
de notre planète ?*

*Qu'est-ce qui
nous distingue des
autres animaux ?*

Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

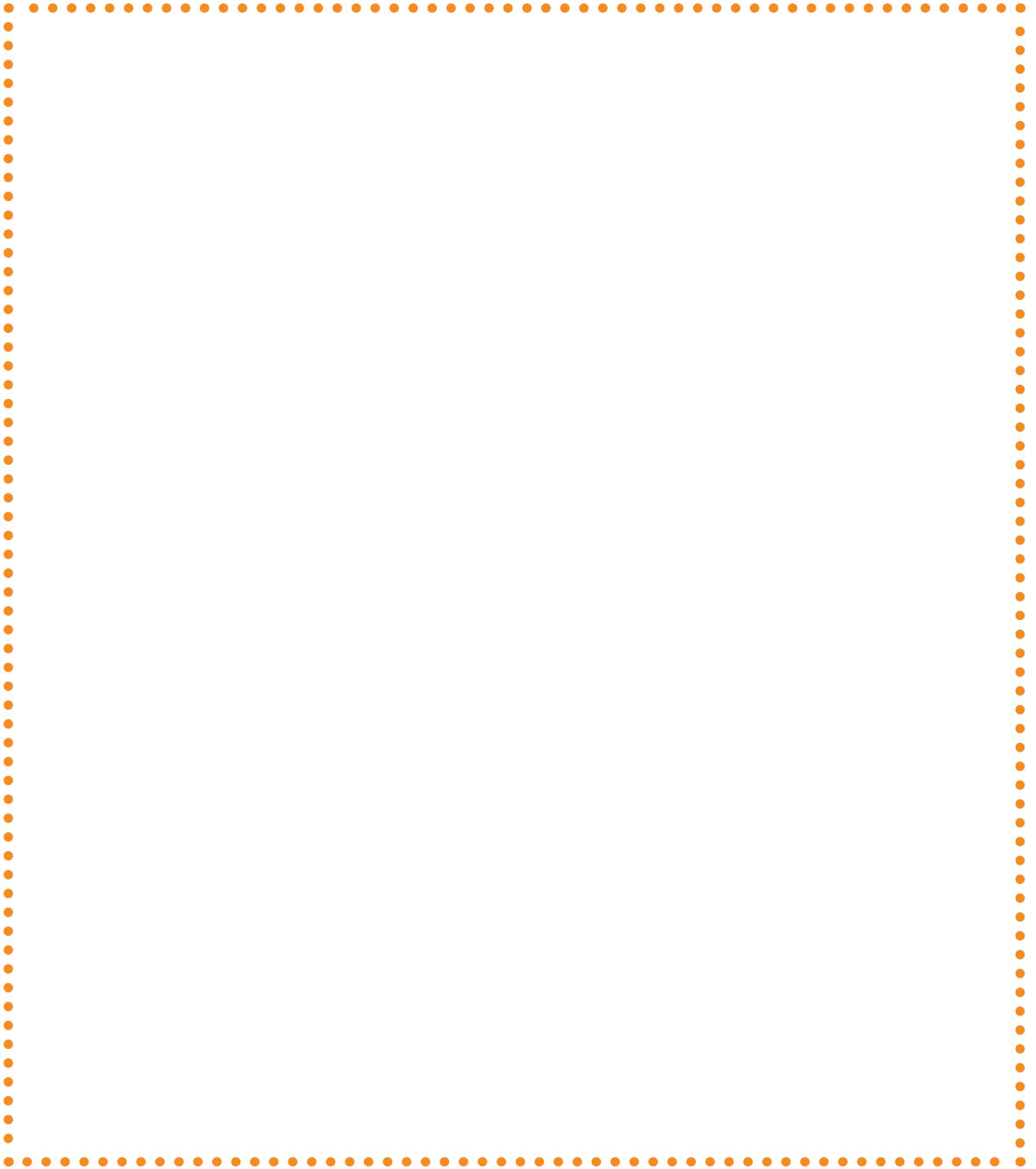
.....

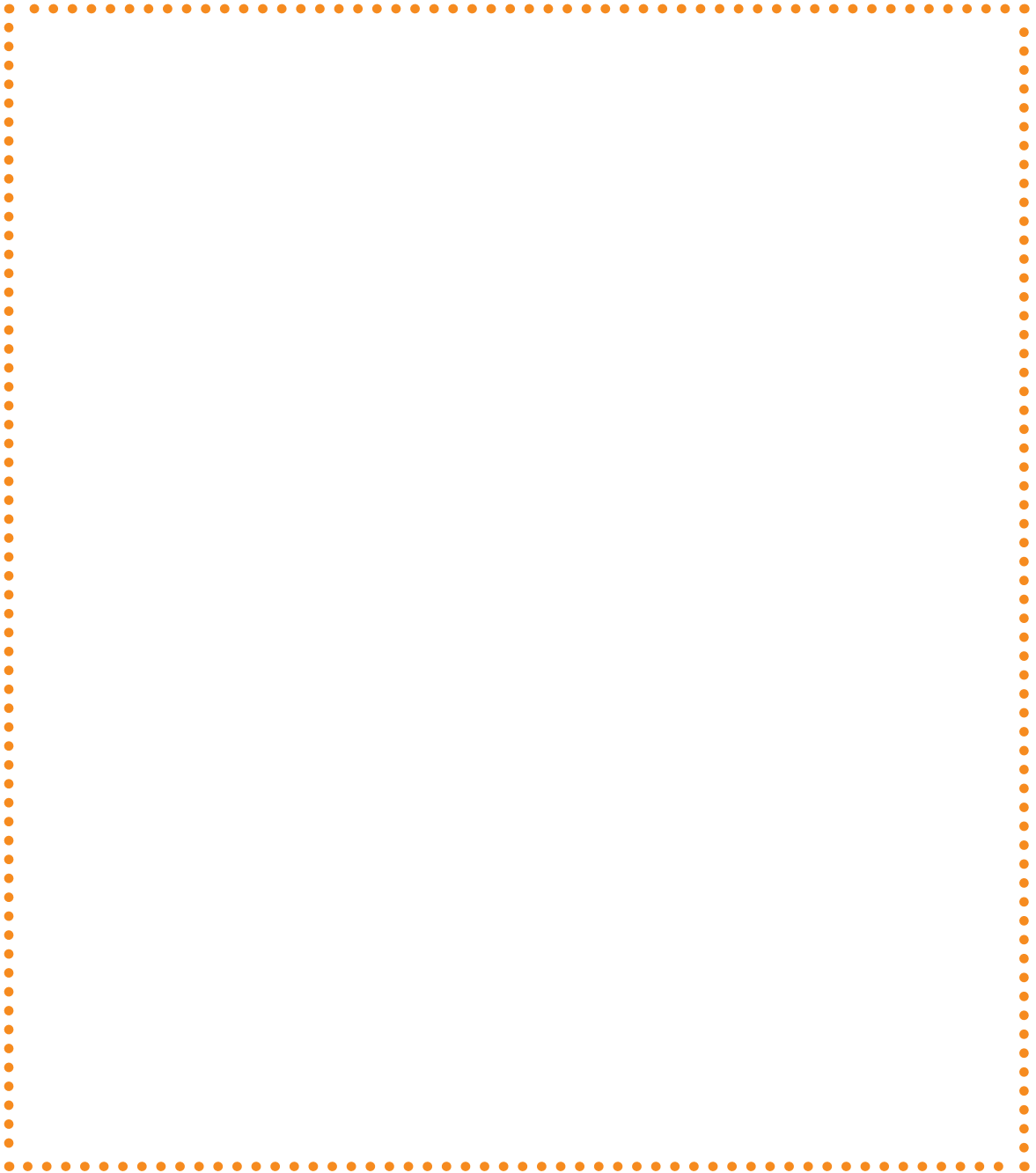
.....

.....

.....

Mes dessins





Les élèves

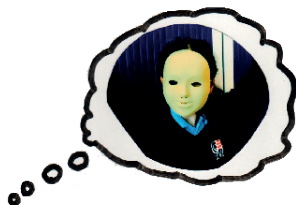


Atelier Art // CP B - Mme SALSEDO-ORENGO **École Saint-Charles**

Albert SHARAFULIN, Gaia MATTAVELLI, Marlon MONTEIRO, Victor BERNASCONI, Elena GRAGLIA, Maëly PICARD, Maaïa BLESSING, Giulia MONTI

// et CP C Mme CHIAVINI

Octave AL ABBAS, Lola CORNUTELLO, Isaiah ARJOON, Eito OUCHI, Joaquim MATTEI, Alexandre OPPRECHT NOARO, Clara LACOSTE, Louise-Margot THOMAS, Léonie NOVEL, Océane DANIEL



Atelier Expression corporelle // CE1 - Mme HERMENIER **Cours Saint-Maur**

Inès CARROLL, Lea BLANCHI, Maeva BERTOLA, Mathilde GERACE, Danae GALANIS, Stella BRUNI, Lizette AMENDOLA, Flava ALBERTAZZI, Ange REGNIE, Zac BOLTON, Diego UBIALI, Darya ZEITS, Antonio BONFERRARO, Leo MARCEL, Theodore DRAPPIER, Roxane LUBERT, Giulietta BRACHETTO, Raphael KURZ, Frederick ROWCLIFFE, Alexandre BERGONZI, Lauren BRUNER



Atelier Dialogue // CE2 - Mme CHANUT **École FANB**

Abla, Elsa, Maxime, Winona, Mélissa, Ludovica, Alan, Lenni, Maximilian, Emeric, Amaia, Valentine, Romy, Stefanos, Giacomo, Baptiste, Charles, Zoé, Liam, Patricia, Eva, Max



Atelier Critique littéraire // CE2 - Mme PAMART **École de Fontvieille**

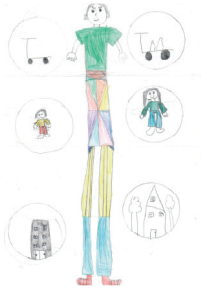
Anastasia AMICI, Ariane BEAUSEIGNEUR, Enzo BECK, Emma BERTHELO, Victoria BINI SANTORI, Ludovico COLOMBO, Alessandro COSTA, William DELFINO, Andy GARINO, Raphaël JANEL Nils MARIOTTINI, Aleksa MATERIC, Maxiya NOMBRE SHARARA, Sacha PENNACINO, Melvin ROSSI, Baptiste RUMIANO, Sofia SHRAM, Isabella SPANSKI, Evgenia STASSINOPOULOU, Timéo VANONY, Baptiste VIALLA

Les élèves



Atelier Bandes dessinées // CM1 - Mme FRADET-DEMERVILLE **École de Fontvieille**

ABOUSSABR Manel, BENZIMRA Julie, BOUCHANDIRA Bryan, BOUCHTA Dina, BRAGGIOTTI MARCATO, Jony Jane BURDY KOLJONEN, Rhea-Rose, CATHALA Kalliopé, DOBRA Mathias, FOURCROY MARCILLE, Liam, LERJEN Daria, MIROGLIO Leonardo, MONNET Romain, MONTUORI Charlotte, NARDI Lou, NOVAKHOV Mark, PEREGO Anna Giulia, RENINO Adriano, REY BIANCO Anthony, SERRA Elisa, STASIO Luca, TRUDOVOI Boris, VIDAL Louis, VOTTERO BERNARDINA Michelle, YAKOVLEV Fedor



Atelier Citations // CM1 A - Mme DAMASCO **École de la Condamine**

AGUIRRE-BORDA Oliver, AMATO Sami, BOSANO Elsa, BOULANGE Chloé, D'AGOSTIN Carla-Marie, DRUENNE Noa, FABRE Ilona, FRATACCI Andrea, LALLEMAND Eve, LANDAIS Solane, MANFREDI Elsa, MELLAL-PIROMALLI Lenny, PACE Alexandro, REGIS Lenny, RICHE-FITTE Joan, ROCETTA Noah, SARDI Maya, TEYSSIER Lou



Atelier Entretien // CM2 - Mme SALATI **École des Révoires**

AIELLO Matthew, BONOMELLI Asya, BULLA Noé, CARVALHO GONCALVES Gabriel, CASULA Rebecca, CHRQUI-TOSO Eva, CORBO Alessandro, CRACKNELL Alexandre, DIF Lydia, HUYSSSEN Théa, JUAREZ Yanis, MARIO, RISANI Camille, MILLO Eva, MOULINAS Margaux, PAULINE-FERREIRA Tahina, PELOSO Anthony, RICHELMI Mathieu, RIMAJOU Romain, RINALDI Lindsay, RINALDI Lory, SERRA Tony, SERRAILLIER Florent, THIEFFRY Enzo, WAGNER Noah

**Présidente**

Charlotte Casiraghi

Vice-Présidente d'honneur

Valentine Maillot

Trésorier

Alain Toucas

Secrétaire Générale

Vanina Mandelli

Membres Fondateurs

Joseph Cohen
Robert Maggiori
Raphael Zagury-Orly

Directrice

Laura Hugo

Réalisation vidéos

Gary Gillet

Secrétaire

Celine Gourvest-Ludovici

Comité d'honneur

S.A.R. La Princesse de Hanovre, Valerio Adami, Henri Atlan, Souleymane Bachir Diagne, Remo Bodei, Albina du Boisrouvray, Rémi Brague, Jean-Claude Carrière, Hélène Cixous, Boris Cyrulnik, Anne Dufourmantelle[†], Umberto Eco[†], Ágnes Heller, Julia Kristeva, René Major, Charles Malamoud, Jean-Luc Marion, Pierre Nora, Avital Ronell, Fernando Savater, John Scheid, Amartya Sen, Michel Serres, Gayatri Chakravorty Spivak

Les Rencontres Philosophiques de Monaco

4, Avenue Hector Otto

Le Garden House B

98000 Monaco

www.philomonaco.com

+377 99 99 44 55



LES JEUNES PHILOSOPHES

**Directrice de la publication
et responsable de la rédaction**

Laura Hugo

Rédactrice en chef

Charlotte Casiraghi

Comité de rédaction

Charlotte Casiraghi
Edwige Chirouter
Joseph Cohen
Laura Hugo
Robert Maggiori
Raphael Zagury-Orly
Les enfants et les enseignantes

Graphisme

David Héraud

Secrétaire de rédaction

Virginie Costemalle

Éditeur

Les Rencontres Philosophiques de Monaco
4, Avenue Hector Otto
Le Garden House B
Monaco 98000

Remerciements

Nicole Abecassis, Marie-Claude Beaud, Élodie Biancheri, Isabelle Bonnal, Armelle Borro, Monique Brnjac, Emmanuelle Capra, Jean-Charles Curau, Jean-Marc Déoriti-Castellini, Françoise Gamerdingier, Cécile Mouly, Cristiano Raimondi, Jean-Philippe Vinci, Edwige Chirouter et Chiara Pastorini, formatrices des enseignants en Ateliers philosophiques, l'équipe de la Direction de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, les chefs d'établissements des écoles, des collèges et des lycées de Monaco, les enfants et les enseignants des écoles de Monaco, les élèves et les professeurs des collèges et lycées de Monaco, l'équipe du Nouveau Musée National de Monaco, l'équipe du Théâtre Princesse Grace, l'équipe du Lycée Technique et Hôtelier, et toutes les personnes qui ont participé aux Rencontres Philosophiques de Monaco et à ce numéro de la revue.

© **Les Rencontres Philosophiques de Monaco** - La reproduction, même partielle, des articles et œuvres publiés dans la revue *Les Jeunes philosophent* est interdite.

La revue *Les Jeunes philosophent* décline toute responsabilité pour les documents remis.

L'ensemble de la production de ce magazine est certifié FSC et PEFC.

Le papier est issu des forêts gérées durablement.

Imprimeur - MULTIPRINT- 9, avenue Albert I^{er} - BP 438 - 98011 Monaco Cedex

Dépôt légal — Monaco 2019

ISSN 2414-3766